

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.01
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 18 Juillet 1885

AU PARLEMENT

17 juillet.

Il y a du deuil partout dans l'air aujourd'hui, et les drapeaux flottent lugubrement à mi-mâts sur les édifices publics.

La capitale a reçu ce matin les restes mortels de deux de ses fils, les soldats Rogers et Osgoode, qui sont allés mourir glorieusement au service de la patrie, dans les sauvages plaines du Nord-Ouest.

De son côté, la députation vient d'apprendre avec douleur la mort de l'honorable J. C. Chapais, sénateur pour la division De la Durantaye, âgé de 73 ans.

Les deux cortèges funèbres, celui du vieillard tombé à son poste, après toute une existence d'honnête homme dépensée au service des siens et de son pays, celui des deux jeunes soldats morts au champ d'honneur, en faisant face à l'ennemi de la sécurité et de la paix publiques, se sont rencontrés en chemin, et tous ceux qui étaient là ont incliné le front avec émotion et respect, en face de ces tombes qui leur prêchaient des enseignements si douloureux et si consolants en même temps.

Pour moi, témoin de ce spectacle, je me disais que le temps n'apartient après tout qu'à la mort, et que ceux qui partent en servant Dieu, leur pays, sont bien plus heureux que d'autres qui vivent sans paraître se douter que demain viendra leur tour.

La jeunesse, la santé, le talent, les honneurs, j'avais tout cela sous les yeux, dans ces trois tombes, si lugubres dans leur silence; et, rien n'a été épargné, tout a été fauché par l'implacable moissonneuse, à quelques semaines, presque à quelques jours d'intervalle; la jeunesse tombant avant le vieillard, la santé s'affaissant avant la débilité de l'âge et des rudes labeurs de la vie.

Dieu vient comme un voleur, quand l'on redoute le moins ses coups. Il l'a annoncé au monde et sa parole n'est que vérité.

Je vous ai mentionné le nom de deux des victimes de la révolte du Nord-Ouest. Cela m'amène tout naturellement à vous parler de la séance de cet après-midi, consacrée toute entière à faire l'éloge de nos braves volontaires.

En l'absence de sir John A. Macdonald, retenu à domicile par un peu de fatigue, c'est à l'honorable M. Caron qu'incombait la tâche de demander à la Chambre de voter des remerciements au général Middleton, à ses officiers et à ses soldats, pour les brillants états de service qu'ils viennent d'accomplir en faveur de la sécurité et de la paix de la Confédération.

L'honorable ministre de la milice a été à la hauteur de sa tâche, et en l'entendant énumérer la liste de tous ceux qui ont noblement et généreusement fait leur devoir, en l'écoutant rendre hommage au dévouement de ses subalternes, le Col. Panet, le Col. Powell, MM. Benoit, Aldrich, etc., chacun lui

taillait instinctivement une large et glorieuse part dans tout ce qui s'est fait pour dompter la révolte.

Sir Richard Cartwright a suivi M. Caron et a enlevé les applaudissements de toute la Chambre dans un charmant discours tout dénué de partisannerie politique. Après lui, le député d'Ottawa, M. Tassé, a fort éloquemment parlé en français et l'incident s'est terminé par des remarques judicieuses de MM. Wright, Woodworth et Mac Millan.

Les résolutions ont alors été adoptées, avec ordre au greffier de les adresser au général Middleton qui les communiquera lui-même aux troupes.

On a voté \$20,000 au général Middleton en reconnaissance de ses services durant la campagne du Nord Ouest.

La prorogation des Chambres aura lieu lundi après-midi, à 2 heures.

Le personnel du Hansard va toucher cette année \$500.00 d'augmentation, en égard à la longueur inaccoutumée des travaux de la session. Ce n'est ici que justice.

Madame Joseph Tassé et ses enfants sont partis pour Cacouna où ils doivent passer l'été. M. Tassé part ce soir pour Montréal mais il reviendra assister à la prorogation du Parlement.

La plupart des députés sont partis, et ceux qui restent se rendent presque tous ce soir dans leurs foyers.

Il est probable que le 65e bataillon arrivera à Montréal lundi ou mardi. Le trajet par le Pacifique se fait plus lentement qu'on ne l'anticipait.

LORGNON.

L'HON. J. A. CHAPLEAU

Ce matin, l'honorable M. Chapleau est parti pour l'Europe, à bord du Sarmatian, ligne Allan. Il va chercher là-bas le repos et le rétablissement d'une santé gravement compromise par le travail ardu de la dernière session.

Au moment de son départ, le personnel de son département, par l'entremise du Sous-Secrétaire d'Etat, lui a adressé la dépêche suivante :

"Les employés de votre département vous souhaitent sincèrement bon voyage et prompt rétablissement."

(signé) G. POWELL.

Nos souhaits accompagnent l'honorable monsieur dans son voyage.

Encore une note glorieuse à enregistrer en faveur des volontaires du 65ième bataillon.

Le général Strange écrivait, au lendemain de la bataille de la Butte aux Français :

"De quelle manière admirable ils se sont conduits durant toute la marche! Ne reculant devant aucun obstacle et ne se plaignant de rien, ils ont amplement justifié l'opinion que j'ai toujours eue de tels soldats. Leurs chansons et leur humeur allègre ont eu raison de tous les désagréments d'une longue et fatigante marche de six cents milles. Jamais je n'ai vu de soldats meilleurs et plus déterminés."

Que pensent de cela tous les grands et les petits Shapperd de la terre?

LE PAVÉ DE L'OURS

Dieu sait que M. Fréchette, le ci-devant rédacteur de la Patrie, n'était pas fort comme écrivain politique. En a-t-il commis, en effet, durant son passage éphémère au fauteuil éditorial de la feuille de M. Beaupré, des calinotades et d'autres néfaits du genre?

Et cependant, s'il faut en croire ses premiers coups de plume, le successeur que l'on vient de donner au poète-lauréat est encore plus faible que cela, et auprès de lui Calinot ne fut jamais qu'un nain.

Pour ne donner qu'un exemple du savoir-faire de M. Sauvalle, voici le pavé d'ours qu'il jette à la tête de M. Cartwright, au cours de l'une de ses dernières productions politico-fantaisistes.

Qu'on médite bien : c'est écrit au sujet des augmentations douanières que le gouvernement a cru devoir prélever pour couvrir les dépenses extraordinaires de l'exercice financier courant et éviter un déficit :

Le déficit est à l'ordre du jour, dit la Patrie; Ottawa rivalise avec Québec. Dans la confédération comme dans la province, le déficit passe à l'état d'illustration de l'administration conservatrice. Naguère encore le ministre Macdonald se vantait de son habileté financière. Pas plus tard que l'an dernier, le ministre des finances en déposant son projet de budget annonçait pour cette année un excédant de recette. Mais les ministres proposent et leur imprvoyance dispose. Au lieu de l'excédant attendu, il manque deux millions de piastres; et c'est le contribuable qui est appelé à se saigner pour solder le compte de prodigalités ministérielles. Le contribuable n'a qu'à se bien tenir. Il n'est pas au bout de ses peines. Le déficit est une file escarpée et sans bords. Quand on y est entré, on y reste et chaque année ajoute quelque chose à la note à payer.

Pauvre sir Richard Cartwright! Il a dû goûter singulièrement les dernières lignes de cet entrefilet. Cela a été si vrai pour lui, en effet, de 1873 à 1878. Vous allez bien, M. Sauvalle; tenez dur!

Le Mail en parlant de la campagne du Nord-Ouest dit :

"M. Caron a accompli, durant cette campagne, les importants devoirs de sa charge avec une habileté et une intelligence remarquables, et mérite bien le plus grand honneur que le pays puisse lui rendre. Nous ne pouvons pas lui offrir un crédit en argent, car on ne récompense pas de la sorte les ministres de la couronne; nous ne pouvons pas lui conférer non plus d'autre honneur que ceux dont il jouit déjà."

Mais s'il est un homme au Canada qui mérite une distinction de la part de Sa Majesté, nous n'hésitons pas à le dire, cet homme c'est le ministre de la milice.

Pendant qu'un journal anglais rend ce bienveillant hommage au mérite d'un des nôtres, la Patrie et l'Electeur publient toutes espèces d'infamies et d'insanités sur son compte. Et les écrivains de ces feuilles-là se disent cependant canadiens français. Vraiment, il vaudrait mieux qu'il fussent toute autre chose!

Il y a eu 3,289 décès dans Montréal et ses faubourgs durant les derniers six mois, soit 795 de plus que durant la même période l'an passé.



LES VOLONTAIRES D'OTTAWA.

TOUTES LES

Sociétés Nationales

DE LA

VILLE D'OTTAWA

Sont par les présentes respectueusement invitées à se réunir et se

JOINDRE A LA PROCESSION

De la gare Union au carré du Parlement, à l'occasion de la

Réception des Volontaires d'Ottawa, A leur arrivée du Nord-Ouest.

Par ordre du Comité, Ottawa, 16 juillet, 1885.

W. P. LETT Greffier de la Cité.

VENTE SPECIALE

A commencer de ce jour.

Rideaux de Madras, Mousseline, à 25c. la verge. Indienne anglaise, qualité supérieure, couleurs prononcées, 9 cts. Broderies, depuis 4 cts. en montant. Bonne Mousseline anglaise, 7 1/2 cts. Ces marchandises ont leur pleine valeur.

25 doz prs. de bas pour Dames

Surplus de Stock, que nous vendrons à 10 cts. la paire.

Examinez notre vitrine et vous y verrez un assortiment de

Soie Brochée de 1ère qualité, A 85 CENTS.

Gants de Kid, à 4 boutons, 65 CENTS.

BLAIS & THERIAULT, 73 Rue Sparks.

\$10,000.00

MARCHANDISES DE GOUT

Articles de Modes

A VENDRE DE SUITE

AVEZ-VOUS besoin d'un CHAPEAU à moitié prix?

VENEZ NOUS VOIR

AVEZ-VOUS besoin de riches PLUMES et d'élegants FLEURS?

VENEZ NOUS VOIR.

AVEZ-VOUS besoin de nouvelles DANTELLES et de FICHUS?

VENEZ ENCORE NOUS VOIR.

A. Woodcock

Magasin Spécial de Modes, 39, RUE SPARKS.

Mlle A. McDONALD

Ci-devant de la maison Beckett & McDonald, a certainement

L'assortiment le plus complet et des mieux choisis

D'ARTICLES DE MODES!

Prix modérés, vu que ce stock a été acheté pour argent comptant.

521 RUE SUSSEX.

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

Photographies

GRANDE RÉDUCTION

POUR

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par Doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau.

OTTAWA. 18 Oct. 1884

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C.

RUE BRITANNIA,

HULL.

Ottawa, 20 nov. 1881

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à SAMEDI, le 25 Juillet prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription 'Soumission pour Solives en fer laminé et Pontres en plaques d'acier, pour le Nouvel Edifice des Ministères, rue Wellington, Ottawa, Canada.'

On pourra voir les dessins et le devis au Ministère des Travaux Publics, Lundi, le 6me jour de Juillet et les jours suivants. Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera remis au soumissionnaire refusé de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 Juillet 1885.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

(ET)

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée, sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR.

4 décembre 1884